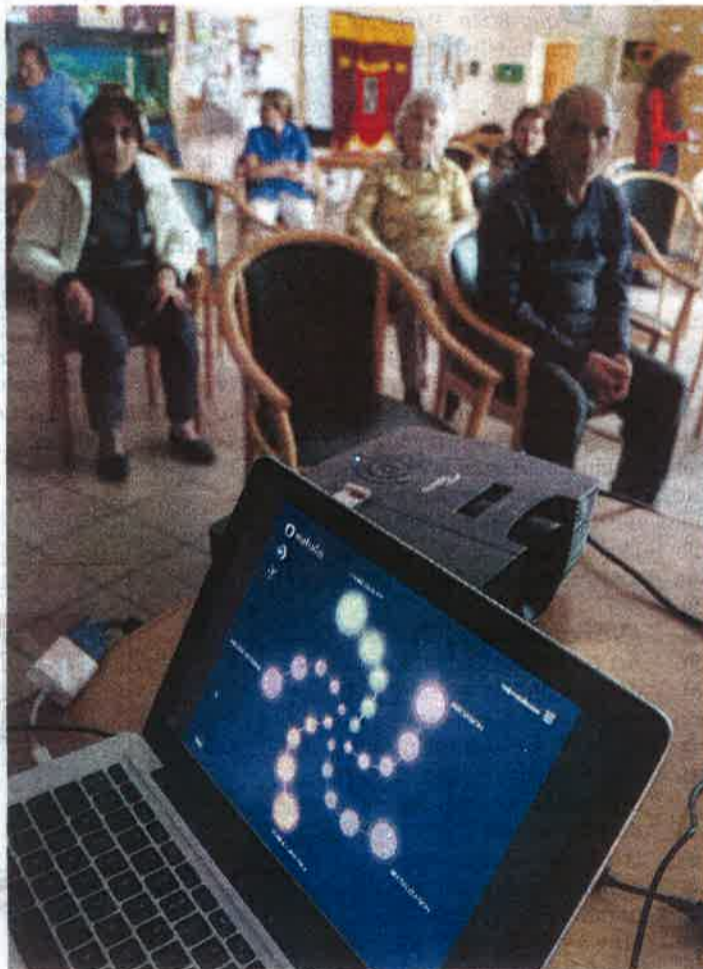


MELUDIA

atout pour la musique

Poulpe Créée par une start-up française, la plateforme ludique basée sur l'intuition plutôt que le solfège est offerte par l'Etat maltais à sa population. Décole en prison, en passant par l'hôpital, démonstration à travers toute l'île méditerranéenne.



Au centre d'activité Paul-Cuschieri pour personnes du troisième âge (à g.), Bastien Sannac (à dr.) présente sa plateforme.

Par **FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**
Envoyée spéciale à La Valette (Malte)
Photos **ALFREDO D'AMATO**
PANOPICTURES

Le 2 mai, comme par miracle, toute la population de Malte, soit 425 000 habitants environ, recevait en cadeau un accès gratuit à une plateforme d'apprentissage de la musique. Son petit nom : Meludia. Monté par une start-up française, le site propose un concept d'apprentissage inédit, créé en 2013 : plutôt que d'en passer d'abord par le solfège, si rébarbatif, il mise sur l'émotion et la sensation. Cela ressemblait à un conte de fées : du jour au lendemain, toute l'île de la Méditerranée allait se réveiller en se rêvant un devenir virtuose. Deux des «chefs d'orchestre» de Meludia, Bastien Sannac et Kevin Kleinmann, avaient débarqué la veille du

REPORTAGE

grand jour pour un road-trip destiné à évangéliser tout un pays. En ce 2 mai au matin, sur la scène du Théâtre Manoel, un des plus anciens théâtres d'Europe situé à La Valette, une conférence de presse inaugurerait l'événement en présence du Premier ministre, Joseph Muscat, et du célèbre ténor du cru Joseph Calleja. Pourtant, le climat politique délégitime lié à l'implication de deux membres du gouvernement dans les Panama Papers n'incitait pas à la futilité culturelle. Le chef du gouvernement s'est volontiers prêté au jeu, sans s'attarder. S'il avait signé pour cette idée joliment romanesque, au coût modique pour le budget de l'Etat, elle venait

avant tout de Joseph Calleja, plus apte à juger de la qualité du programme.

«OUTIL DÉMOCRATIQUE»

«Mon manager à Londres m'a parlé d'une sollicitation de deux Français, raconte le chanteur, un modèle de réussite internationale pour ses concitoyens. J'ai essayé moi-même les premiers exercices en naviguant librement sur le poulpe [l'interface représente une pieuvre à cinq bras, ndlr]. J'ai pensé que ce concept pédagogique allait révolutionner la manière dont on voit la musique.» On était en février. Dans un petit pays, il n'y a pas loin de la coupe aux lèvres. Considéré comme l'ambassadeur d'une île qui va prendre la présidence



Personnel soignant et parents à la section pédiatrie du Mater Dei Hospital, à Msida.

de l'Union européenne le 1^{er} janvier 2017 – La Valette sera par ailleurs capitale européenne de la culture en 2018 –, Calleja a convaincu en une poignée de semaines le gouvernement d'investir ses deniers dans l'achat d'un abonnement pour trois ans à Meludia pour tous ses compatriotes. Amateur de bon vin et parlant français «pour être capable de donner les nuances dans le chant» – il sera présent en juillet aux Chorégies d'Orange pour interpréter le *Requiem* de Verdi –, le ténor s'est déjà investi depuis trois ans dans une fondation qui donne un coup de pouce financier à de jeunes maltais pour leur formation artistique.

Un des arguments majeurs de la méthode mise au point par Bastien Sannac et Vincent Chaintrier est d'avancer que tout un chacun peut avoir accès à la musique (*lire ci-contre*). «C'est un outil qui démocratise, souligne Joseph Calleja. N'importe qui peut l'utiliser, et n'importe où.» Engagé dans un programme d'éducation ambitieux destiné à réduire les inégalités, Malte se présente ainsi comme le deuxième pays en Europe à offrir l'accès à Meludia, après l'Estonie – qui, elle, l'avait offert pour un mois à son 1,3 million d'habitants. Pour le pays de 320 km², c'est également une façon d'encourager l'émergence de nouveaux talents artistiques.

«Are you ready to play?» Une centaine d'enfants de 8 ans en uniforme scolaire (jupe ou pantalon gris, chemise blanche) répondent «Yes!» d'un seul élan. Assis sur des tapis de gymnastique, dans le hall de l'école privée Saint-Michael, à Santa Venera, une ville du centre de Malte, ils ont le visage tourné vers l'image du poulpe à cinq bras projetée sur l'écran. «Qui parmi vous joue déjà d'un instru-

ment de musique?» demande à la cantonade Bastien Sannac. Une trentaine de petites mains se lèvent. «Qui connaît Joseph Calleja?» Toutes sans exception se lèvent. Le PDG de Meludia lance une vidéo où le ténor leur adresse un message spécial: «*Music is just like a language.*» Puis Bastien Sannac leur propose un premier exercice. «*Le son qu'on entend est-il formé d'une note ou de plusieurs notes?*» La juvénile assemblée répond en chœur. Cette école compte 1300 élèves âgés de 3 à 16 ans.

«MOINS DE DÉLINQUANCE»

A chaque étape, un même déroulement. Le Franco-Américain Kevin Kleinmann, enseignant à la Sorbonne, ancien vice-président de Polygram et désormais vice-président de Meludia, commence par un speech fougueux. Ce fin connaisseur de l'industrie musicale s'est pris d'une passion communicative pour la méthode. «*La musique est une langue qui existe à l'intérieur de chacun,* souligne-t-il. *Et il est prouvé que pratiquer la musique induit de meilleurs résultats scolaires et moins de délinquance. Elle a une vraie influence sur la société.*» A l'appui, il parle de la Finlande qui a décidé d'en faire avec succès une arme contre l'échec et un pilier de son éducation depuis des décennies. C'est un pays où a travaillé Kevin Kleinmann, par ailleurs capable de parler neuf langues couramment, de se débrouiller dans quinze autres, et de vendre des billets de concerts à un sourd.

Le lendemain matin, le périple doit emmener l'équipe dans la prison pour jeunes de l'île qui se situe sur la côte ouest, après la ville de Rabat, au détour d'une route sinueuse et traître. La petite bâtisse couleur sable ressemble à

une prison de poupées. Avant 2013, c'était une école. Son directeur, Paul de Battista, qui y milite pour le développement des arts, a immédiatement repéré le potentiel du programme et prévu de le tester dans cette antenne de la prison de Malte avant de l'étendre aux 540 autres détenus l'année prochaine. «*C'est difficile pour eux de se projeter. Mais en apprenant, ils développent leur confiance,* estime-t-il. Parmi les personnalités qui franchissent les portes verrouillées, il y a Sigmund Misfud, un trompettiste maltais, également directeur de l'Orchestre philharmonique de Malte depuis trois ans. «*La musique procure de la paix à l'esprit,* défend-il devant la douzaine de prisonniers de 16 à 21 ans rassemblés dans la salle des visites. *Je suis sûr que ce programme donnera de la joie.*» Bastien Sannac rame pour les faire participer aux exercices. «*Don't think, feel!*» dit-il pour les motiver. Petit à petit, les mines se dérident pour répondre aux jeux musicaux.

«POUVOIRS THÉRAPEUTIQUES»

La musique est, de même, vue d'un bon œil en milieu hospitalier. Ivan Falzon, le président du Mater Dei Hospital, à Msida, le plus gros employeur maltais avec 5 000 salariés et 250 millions d'euros de budget (soit environ 4 ou 5% du PIB), en est persuadé. «*C'est une opportunité,* se réjouit celui qui a œuvré pour l'installation prochaine du wi-fi sécurisé dans son établissement pour que les

CULTURE

«UN BAIN SENSORIEL CONSTANT»

C'est l'approche pédagogique originale d'un musicien chevronné qui a inspiré la plateforme Meludia. En 2010, en prenant des cours de composition avec le pianiste de jazz, arrangeur et compositeur Vincent Chaintrier, Bastien Sannac constate qu'il a fait plus de progrès en deux mois qu'en quinze ans. L'approche, plus intuitive, est basée davantage sur l'oreille que sur le modèle classique analytique prédominant. «*A travers mon enseignement à l'Edim, une école de musiques actuelles que j'ai cofondée, je me suis rendu compte qu'il manquait un outil à l'apprentissage de la musique. Meludia essaie de redonner un bain sensoriel musical constant.*» Convaincu de l'intérêt de cette méthode, Bastien Sannac lui demande de l'approfondir pour la mettre en ligne.

Cette méthode est basée sur le principe des sept dimensions de la musique (rythme, timbre, mélodie, harmonie, spatialisations, dynamique et formes) et permet de les travailler une à une, pas à pas. Elle repose également sur les différents niveaux de

perception de la musique, répertoriés sous l'acronyme Sema – pour sensation, émotion, mémoire et analyse. «*Il est essentiel de commencer par les sensations et les émotions avant d'arriver à la mémoire et l'analyse,* estime Vincent Chaintrier, issu d'une famille d'artistes, qui a aussi compulsé les avancées des sciences cognitives, testé et amélioré sa méthode pendant vingt-cinq ans sur 3 000 musiciens. «*L'idée de Meludia, poursuit-il, est d'essayer de poser des questions sur la modélisation possible du cerveau et de l'oreille.*» Charles Limb, un neurologue et musicien américain de l'Université de Californie, à San Francisco, qui mène des recherches sur la place de la créativité musicale dans le cerveau, teste Meludia. L'Institut Curtis de musique de Philadelphie, une des plus grandes écoles au monde, a adopté Meludia après l'avoir testé pendant six mois.

En 2012, la société a vu le jour. Elle a ensuite été couvée au sein de l'incubateur culturel du CentQuatre, à Paris, et s'est lancée commercialement en 2014.

enfants puissent suivre l'école en direct. «*Nous voulons que les patients puissent continuer à vivre leur vie.*» Dans le service pédiatrie de l'hôpital inauguré en 2008, la team Meludia entame sa présentation.

«*Meludia is like a painkiller, not as a stupid videogame*» («*Meludia est comme un analgésique, pas comme un jeu vidéo stupide*»), n'hésite pas à dire Kevin Kleinmann devant la dizaine d'infirmiers et deux enfants cancéreux veillés par leurs mamans. C'est le lieu idéal pour convoquer la mémoire du neurologue anglais Oliver Sacks, disparu l'an dernier: «*Oliver Sacks avait exploré les pouvoirs émotionnels et thérapeutiques de la musique. Elle déverrouille quelque chose en nous.*» Bastien Sannac enchaîne: «*Are you ready to play?*»

A raison de deux à trois lieux par jour (écoles, hôpitaux, maisons de retraite, université...), les ambassadeurs de Meludia sillonnent ainsi pendant deux semaines le petit Etat méditerranéen fier d'avoir donné des clés pour surfer sur la musique sans se dégoûter d'avance avec des partitions. Durant le mois de mai, Meludia a enregistré 76 438 connexions en provenance de Malte, soit 18% de la population. Déjà, un autre pays frappe à la porte. Les gars de Meludia ont rendez-vous fin juin avec le cabinet du Premier ministre écossais, encore une autre échelle, puisque cette «nation» compte quelque 5,2 millions d'âmes. «*Are you ready to play?*»

